

PARSADA-infos

La lettre d'information
trimestrielle du
ministère de
l'Agriculture et de la
Souveraineté alimentaire

Édito de Maud FAIPOUX, Directrice générale de l'alimentation

Le déploiement du PARSADA se poursuit et aborde de nouvelles thématiques toujours en lien avec les besoins des filières !

Les filières ont travaillé à l'expression de nouveaux besoins et nous avons pu valider au tout début de l'été, la seconde vague de diagnostics et de plans d'action.

Ces **nouveaux plans d'action** vous sont présentés ci-dessous : ils témoignent de la préoccupation des filières vis-à-vis des solutions à mettre en place pour lutter contre les bioagresseurs, en particulier les insectes piqueurs-suceurs.

L'objectif est de mettre au point des solutions alternatives opérationnelles, efficaces et viables économiquement pour les producteurs. Plus que jamais, il s'agit d'**élargir la palette des solutions offertes aux producteurs**.

Le succès du PARSADA avec aujourd'hui 36 projets lauréats, témoigne de la mobilisation des acteurs, en premier lieu, les filières de production végétale.

Ce 5^e numéro du PARSADA-infos vous présente **3 projets validés emblématiques** car consacrés à la lutte contre des insectes ravageurs très pénalisants des cultures, **en France continentale et dans les Antilles**.

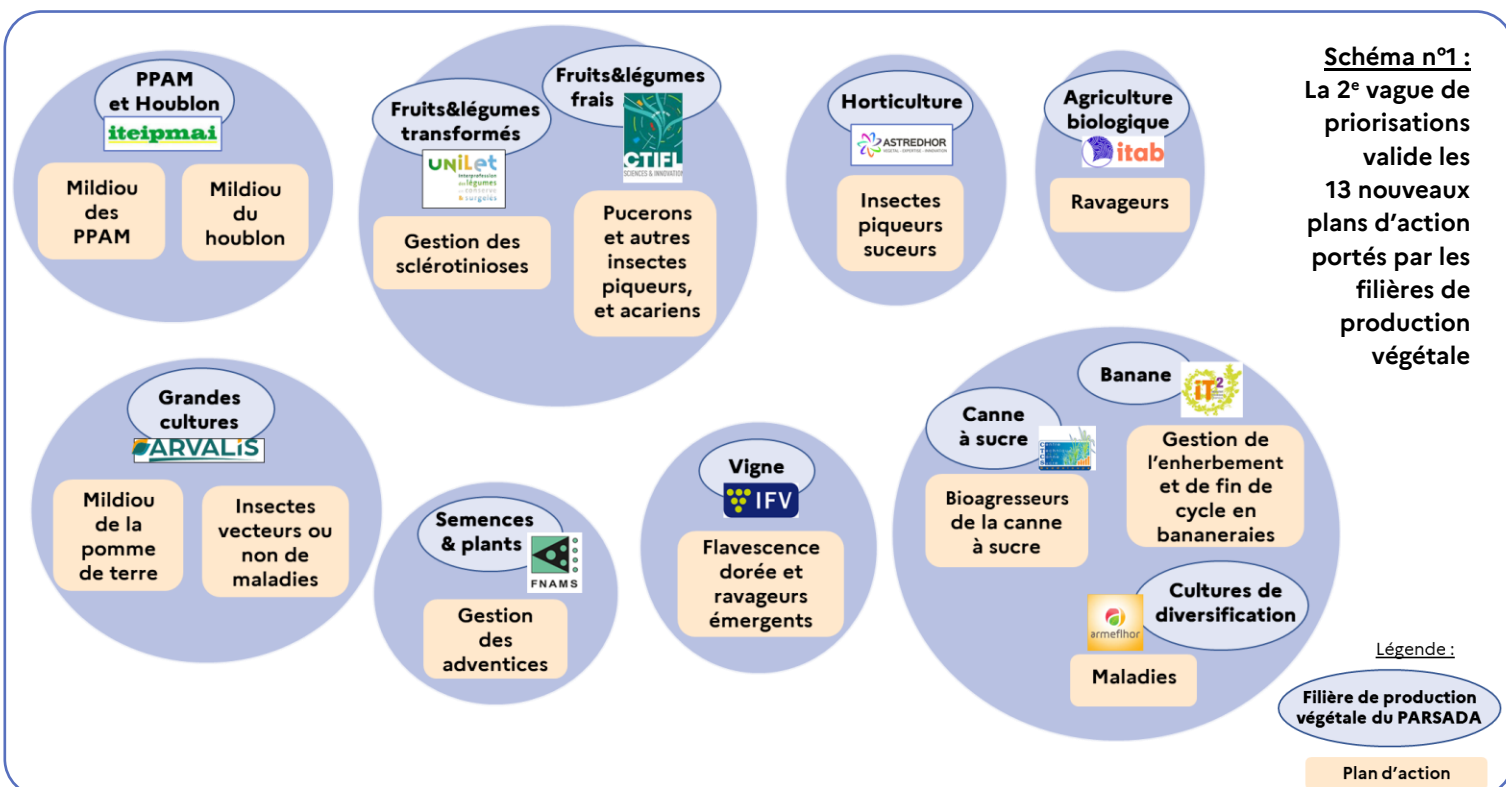
Ces projets visent à renforcer la lutte contre les **punaises**, les **taupins**, ainsi que de **nombreux insectes ravageurs tropicaux** des cultures.

Ces différents ravageurs ont comme particularité d'affecter de nombreuses cultures et d'occasionner des pertes de rendement très significatives.

Je vous souhaite une excellente lecture !



Pour ne rien rater du PARSADA, rendez-vous [← ici](#)



Le PACTE présenté par Jessalynn ROUZIC, coordinateur ANPN

Programme d'Actions Collaboratives inter-filières de Transition Écologique contre les *Pentatomidae*



Photo ANPN

Face à la menace croissante des punaises, notamment *Halyomorpha halys* - la punaise diabolique, le projet PACTE mobilise **14 structures agricoles et de recherche sur tout le territoire national**.

Son objectif : **étudier les punaises, développer des méthodes de lutte efficaces, durables, économiquement viables et adaptées aux réalités de terrain pour protéger les cultures.**

Quel est le défi ?

Les punaises, en particulier *H. halys*, causent des dégâts importants sur de nombreuses cultures : noisettes, noix, pommes, kiwis, prunes, aubergines, tomates, fraises, vigne, etc. Leurs piqûres déforment les fruits, détériorent leur qualité et réduisent leur valeur commerciale. Or, les solutions chimiques sont limitées et les alternatives doivent être efficaces, économiquement viables et respectueuses de l'environnement.

Photos n°1 :
Dégâts sur
les noix



Photo : J-B. Philibert - SENUA



**PACTE unit les
filières pour lutter
contre la punaise
diabolique !**

Les producteurs au cœur de l'action

Les **agriculteurs** ne sont pas de simples bénéficiaires du programme : ils en sont des acteurs clés. Impliqués dès la phase de conception, ils participent aux essais, partagent leurs observations et contribuent à l'adaptation des solutions aux réalités du terrain. Cette co-construction garantira une meilleure adoption des pratiques innovantes.

Julien Chambon, producteur de noisettes en Lot-et-Garonne, témoigne :

« Le Programme **PACTE** représente **une réponse concrète, innovante et collective** à une problématique agricole transversale. En articulant expertise scientifique, engagement de terrain et ambition écologique, nous espérons voir émerger un nouveau modèle de gestion des ravageurs (stratégie, coopération inter-filière et durabilité). »

Trissolcus japonicus, un insecte parasitoïde, prometteur :

Oophage, cette guêpe pond dans les œufs de punaises, où la larve se développe jusqu'au stade adulte.



Photo : Alexandre BOUT - INRAE

Une approche collective et innovante

Le [projet PACTE](#) repose sur une approche interrégionale et multi-filière. Il associe des centres d'expérimentation (ANPN, INVENIO, APREL...), des coopératives (Tutiac, SCAAFEL), des interprofessions (BIP, BIK), des stations régionales (Station CREYSSE, S.E.N.U.R.A, VEREXAL, Planète LPF), des entreprises (M2i, Cap2020) et l'INRAE. Ensemble, ils travaillent sur des thématiques complémentaires :

- **Connaissance des ravageurs et auxiliaires** : améliorer la compréhension de la biologie des ravageurs et leur dynamique de population au moyen de pièges connectés, d'observations terrain et de monitoring (pièges + phéromones) ;
- **Méthodes alternatives** : pièges (physiques et/ou utilisant des phéromones), plantes pièges, barrières physiques, lâchers de parasitoïdes (*Trissolcus mitsukurii* et/ou *Trissolcus japonicus*) ;
- **Stratégies combinées** : des essais intégreront plusieurs leviers (prophylaxie, monitoring, lutte biologique, aménagements paysagers) pour maximiser l'efficacité des méthodes de lutte ;
- **Transfert aux producteurs** : chaque filière s'engage à partager les résultats du projet, notamment via ses réseaux de conseil agricole pour mettre en œuvre des pratiques environnementales économiquement durables efficaces.

Des résultats concrets sont attendus

D'ici 2029, PACTE vise à proposer des itinéraires techniques adaptés à chaque culture, avec des seuils d'intervention, des outils de surveillance et des solutions de lutte agroécologiques validées. L'objectif est aussi de construire des stratégies collectives à l'échelle des territoires permettant une lutte efficace contre ces punaises poly-phytophages.

TaupiFAST2 présenté par Bruno Ngala, ingénieur à inov3PT

Fédérer et Accompagner la recherche de Solutions Techniques innovantes pour protéger les cultures contre les Taupins

Les taupins sont des **ravageurs très polyphages** et se nourrissent sur quasiment **toutes les cultures**.

Ils causent des dégâts particulièrement importants sur pommes de terre, maïs et légumes (carottes, melons, oignons, salades). Des piqûres ou galeries creusées par les larves dans les tubercules induisent **retraiages, déclassements, refus de lots** en France et à l'export.

En Europe, les dégâts sont attribués essentiellement à quatre espèces du genre *Agriotes* (*A. sputator*, *A. lineatus*, *A. obscurus*, *A. sordidus*).

Les tentatives de contrôle du taupin menées jusqu'à présent culture par culture, n'ont pas été concluantes ou seulement partiellement, du fait de l'absence de prise compte de la complexité de ce ravageur particulièrement polyphage.

L'impact économique sévère et croissant des taupins sur les semences, les grandes cultures et cultures légumières en France a ainsi conduit ces filières à se fédérer autour d'un **projet ambitieux, TaupiFast2**.

Leur objectif : améliorer les connaissances clés sur les espèces nuisibles et par suite, la manière de les gérer durablement dans une approche intégrée, à l'échelle des systèmes de culture.

En particulier, par l'approfondissement des connaissances sur les taupins (biologie et écologie), le projet TaupiFAST2 va permettre de **cibler la lutte sur les stades de développements les plus vulnérables**.

Les producteurs en parlent :

« Je constate après plus de 15 ans en Bio, que les insectes nuisibles ou les plantes indésirables sont souvent la suite d'un déséquilibre du sol. **La correction est souvent plus efficace que la lutte. A nous de trouver la solution !** »

Richard Vilbert, polyculteur bio dans la Somme

« Etant fort engagé dans la production de plants de pommes de terre bio, dès que inov3PT m'a contacté pour participer au projet j'ai tout de suite accepté. **L'enjeu est colossal et les attentes sont fortes.** »

Fortuné Rougegrez, producteur de plants de pommes de terre bio dans la Somme

D'importantes pertes induites



Tubercules de pommes de terre atteints



Dégâts sur melon



Dégâts sur carotte

La **construction de références/itinéraires techniques** prendra en compte les **rotations** observées dans les exploitations agricoles et reposera également sur la **combinaison de différents leviers**.

L'approche inter-filières sera construite avec les agriculteurs sous forme d'ateliers participatifs afin de proposer et de tester de nouveaux systèmes innovants, tels que, assolement alternant des cultures tolérantes et sensibles, optimisation du travail du sol, utilisation de plantes de services biofumigantes, etc.

Des **solutions alternatives** seront également à l'étude telles que des nématodes et champignons entomopathogènes (nématodes et champignons parasitant les taupins et entraînant leur mort), ou encore des extraits naturels de plantes aux attributs répulsifs/attractifs.

Un travail en co-construction, regroupant de nombreux partenaires

Coordonné par inov3PT, le projet **TaupiFAST2 fédère 10 partenaires** (Arvalis, UniLaSalle, INRAE, MetaToul-AgromiX, CNRS-UPPA, CTIFL, SILEBAN, ACEP, Terre d'Essais, CEFEL), ainsi que de nombreux associés.

Il rassemble ainsi des **experts académiques et techniques de plusieurs filières** confrontées aux problématiques croissantes des taupins. Ce consortium inédit permettra de mettre au point des méthodes de lutte à l'échelle de la succession des cultures au niveau des exploitations agricoles et plus seulement culture par culture.



Travail en ateliers, impliquant producteurs, partenaires du projet, fournisseurs de produits de biocontrôle et conseillers.

Marcel BÖHRER porteur du projet à l'IT2, présente PARSITROP

Pour une Agriculture Résiliente et Souveraine face aux Insectes ravageurs des cultures maraîchères en conditions tropicales des Antilles

Le potentiel retrait de substances actives représente un **défi majeur pour les cultures maraîchères de la Guadeloupe et de la Martinique**, du fait de contraintes de production particulières : spécificités climatiques, existence d'usages orphelins, pressions croissantes et émergence de nouveaux bioagresseurs, insularité et enjeux socio-économiques.

Le projet **PARSITROP** porté par IT2, va permettre un travail en **collaboration** avec INRAE, CIRAD, FREDON, Chambre d'agriculture de Guadeloupe et Elixir Terra (Happy Rhizosphère). Il propose d'accélérer la transition agro-écologique des filières maraîchères en intervenant **au plus proche des producteurs**.

4 grands axes de travail

1. Renforcer les connaissances

sur les insectes ravageurs majeurs et émergents et leur distribution spatio-temporelle, en définissant certains seuils de nuisibilité pour prévenir les dégâts (Cf. Figure 1) ;

2. Produire des références technico-économiques

fiables en conditions tropicales : **essais sur des solutions alternatives ou complémentaires** aux produits phytosanitaires conventionnels, telles que phéromones, PNPP à base de plantes locales, lutte physique (filets), et lutte génétique (gamme de variétés) ;

3. **A l'échelle de la parcelle**, étant donné que la production est principalement de plein champ, la **lutte biologique par conservation** sera privilégiée pour favoriser la présence et l'installation des auxiliaires locaux (Cf. photo) : évaluation technico-économique des infrastructures écologiques (bandes fleuries, hôtel à insectes), rotations ou associations culturales. L'ensemble des leviers sera combiné et intégré au sein des fermes pilotes, dont les performances seront suivies ;

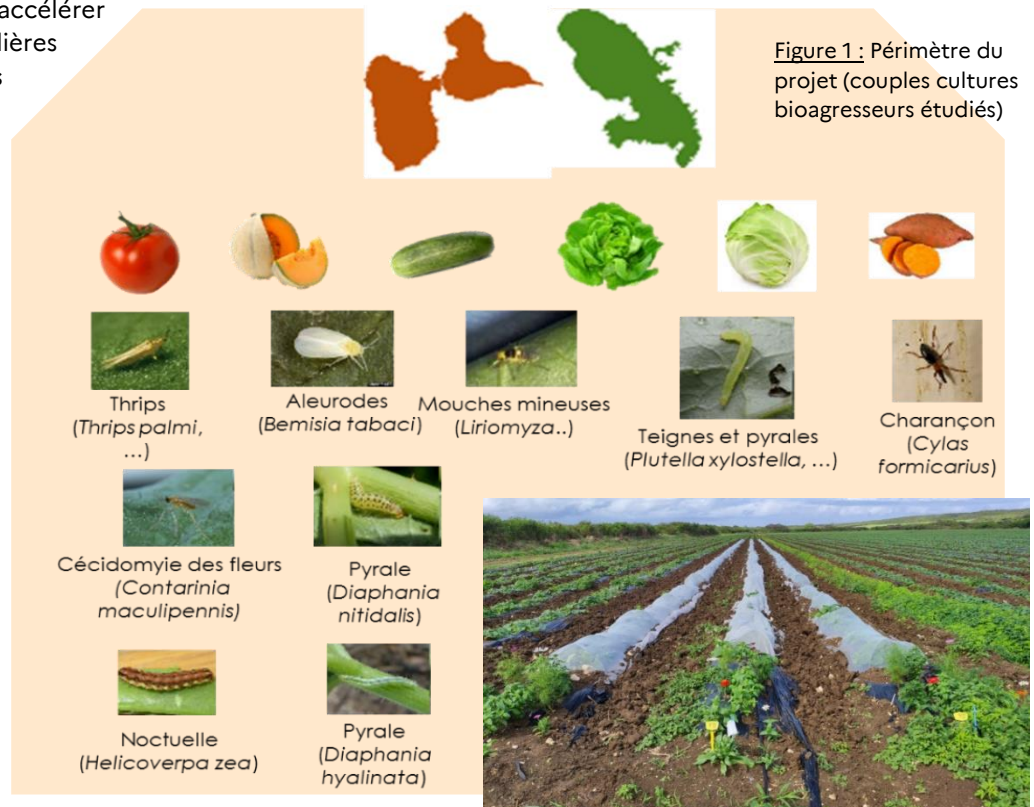


Figure 1 : Périmètre du projet (couples cultures bioagresseurs étudiés)

Photo 1 : Exemple de solutions à l'échelle de la plante et la parcelle qui seront évalués en parcelle expérimentale puis au champ chez des producteurs : cas de la lutte physique par des filets anti insectes



Photo 2 : Présence de parasitoïdes dans des bandes fleuries chez un producteur de melons en Guadeloupe



4. **Fédérer les réseaux d'agriculteurs et d'acteurs** tout le long du projet autour de ces fermes pilotes. Il servira à la fois de **terrain d'évaluation**, de **démonstration continue**, lieu d'échanges et de mise en œuvre de combinaisons de leviers activés **chez et par les producteurs**.

Photo n°3 ci-contre : Exemple d'un atelier technique en bordure de parcelle, prévu au cours du projet PARSITROP (projet PISTIL 2025).

Le montant total subventionné s'élève à 3 999 177,20 € pour la période 2025-2029.